

communiqué :

## **Réponses des candidats aux municipales de Perpignan au questionnaire sur le patrimoine proposé par l'ASPAHR.**

L'ASPAHR remercie les listes candidates qui ont pris la peine de répondre à un questionnaire étendu et, par là, d'avoir souhaité présenter au public leurs positions sur le patrimoine de Perpignan, aussi bien d'une façon générale que comme prise de position sur des sujets, éventuellement controversés, à propos desquels l'ASPAHR s'est mobilisée ces dernières années.

L'ASPAHR relève que quatre listes (sur neuf) n'ont pas répondu.

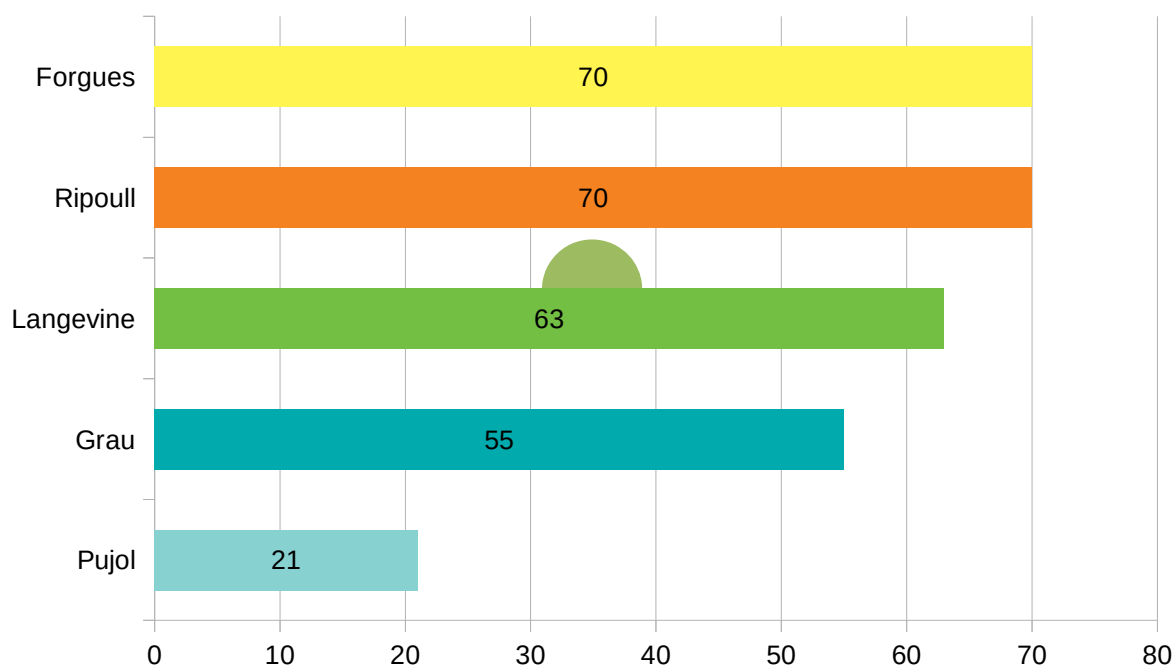
Soit le sujet — la ville, le patrimoine, la culture — ne les intéresse pas, soit, par méconnaissance des sujets et questions, pourtant liés à la vie de Perpignan ces dernières années, ils n'ont pas de réponses ou de commentaires à faire à nos questions. Il est évident que pour l'ASPAHR, cette absence de réponse veut dire que ces listes ne partagent pas les préoccupations d'intérêt général qu'elle défend.

Ces listes sont les suivantes : Louis ALIOT, Olivier AMIEL, Pascale ADVENARD, Alexandre BOLO.

Pour évaluer les réponses reçues, l'ASPAHR a attribué une note, de -1 à +2, aux réponses fournies.

-1 est la note attribuée aux réponses qui s'avèrent contraires au but poursuivi par l'ASPAHR ; 0 aux réponses ne traitant pas le sujet, +1 ou +2 étant les réponses partiellement ou entièrement satisfaisantes, dans l'orientation qui est celle de l'ASPAHR.

Les cinq listes qui ont répondu ont obtenu les scores suivants :



Les réponses de la liste menée par Jean-Marc Pujol reflètent les positions de la municipalité sortante sur un certain nombre de sujets qui ont motivé la mobilisation de l'ASPAHR. Les désaccords subsistent et aucune volonté de dialogue ou de prise en compte des arguments de l'ASPAHR ne transparait. La révision du PSMV, par exemple, est affirmée sans aucun argument justificatif ; la conservation du bâti de Saint-Jacques n'est à aucun moment évoquée ; la question de l'enseignement artistique est renvoyée à l'État et à l'université, alors que l'école fermée par Jean-Marc Pujol était municipale ; la dégradation du site d'Orle est ignorée, alors que les compétences d'urbanisme sont ou ont été municipales ; enfin, pour toute réponse sur le problème de l'étalement urbain, la réponse fournie est celle d'une gêne de l'urbanisation induite par le PGRI, plan de gestion des risques d'inondation...

En ce qui concerne les autres réponses, l'ASPAHR salue une vraie prise en compte du patrimoine et des réponses souvent fournies aux questions posées. L'écart de points obtenus entre les listes témoigne de cette réalité positive.

L'ASPAHR relève, en particulier que les quatre listes prennent position contre l'étalement urbain et contre le développement de structures commerciales périphérique qui ne font qu'appauvrir le centre historique. Tous appellent à une réhabilitation du centre historique en concertation et au bénéfice de ses habitants. Avec des visions différentes, tous, également, envisagent de nouveaux équipements comme des musées de civilisation ou d'histoire.

Les deux listes ayant obtenu le plus de points sont les listes conduites par Clotilde Ripoull et Caroline Forgues. L'ASPAHR a relevé dans les réponses de Clotilde Ripoull ses efforts déjà visibles dans ses engagements passés pour mettre en place une vraie stratégie de valorisation du patrimoine et de

lutte contre le dépérissement économique de la ville historique. Elle est la seule, dans ses réponses, à faire allusion à des exemples extérieurs au département qui peuvent être aussi bien des exemples que des partenaires futurs.

La liste conduite par Caroline Forgues met l'accent sur la participation citoyenne, appelant à des Etat-Généraux de la culture, au risque d'éluder, peut-être, l'énoncé de projets à proposer aux citoyens dès à présent. En revanche, sur la plupart des questions, les réponses correspondent aux attentes de l'ASPAHR en particulier sur les points sensibles du théâtre municipal ou du bâti du quartier Saint-Jacques.

La liste conduite par Agnès Langevine répond dans l'ensemble, positivement aux soucis exprimés par l'ASPAHR. Elle se positionne clairement sur la création d'un centre d'art contemporain dans l'espace Walter-Benjamin, et propose de donner une dimension transfrontalière au musée d'histoire et de civilisation catalanes qui prendrait la suite de la Casa Pairal. Enfin, l'ASPAHR relève qu'il s'agit de la liste la plus investie dans les stratégies relatives aux terres agricoles et aux espaces naturels, en particulier les canaux.

La liste conduite par Romain Grau répond aussi, dans l'ensemble, aux attentes de l'ASPAHR. Ses réponses, cependant, ne sont pas aussi bien développées ou argumentées que celles fournies par les trois autres. L'ASPAHR a cependant relevé son souhait de corriger les aménagements défavorables faits au théâtre et de confier à l'université en centre ville la reprise d'un enseignement artistique.

Deux points soulevés par l'ASPAHR paraissent faire l'unanimité des candidats : la création d'un musée de civilisation ou d'histoire catalane, qui prendrait la suite de la Casa Pairal et l'achèvement et l'ouverture au public du musée de site de Ruscino.

(13 mars 2020)